

Une rentrée sociale de lutte

Pour gagner, c'est maintenant qu'il faut se battre !

Sarkozy, la haine !

Défait aux élections régionales, au plus bas dans les sondages, englué dans l'affaire « Woerth-Bettencourt », Sarkozy cherche à faire diversion en appliquant les recettes qui lui avaient donné la victoire en 2007 : le tout sécuritaire et la chasse aux immigrés avec ou sans-papiers.

L'objectif qu'il s'est fixé est double : d'une part, l'intoxication de l'opinion publique qu'il veut gouverner par la peur (de tout, de l'autre, du chômage, de la crise, de l'étranger...), d'autre part, la reconquête des voix du Front National.

Depuis le discours de Grenoble du 30 juillet dernier, ses fidèles lieutenants, les sinistres Hortefeux (pourtant condamné en première instance pour propos racistes) et Estrosi se déchaînent contre les jeunes et les immigrés ; en menaçant de déchéance de la nationalité française les délinquants, Sarkozy fait un amalgame honteux entre « immigré » et « délinquant »... Pour lui, la chasse aux voix lepenistes n'a pas d'odeur. Ainsi, malgré les condamnations quasi unanimes qui vont de l'ONU au... pape, il continue de stigmatiser les jeunes, d'expulser les Roms par centaines et de s'attaquer au code de la nationalité.

Mettre en échec la politique de casse sociale !

Ces dangereux discours ont aussi pour fonction de faire oublier les effets catastrophiques de la politique de la droite pour des millions de salarié-es. Les objectifs fixés par le Medef sont clairs : faire payer la crise aux seul-es salarié-es et protéger les profits des entreprises repartis à la hausse.

L'attaque contre les retraites est le fer de lance de ce dispositif de guerre sociale.

Le maintien à son poste de Woerth, le corrompu, montre que Sarkozy ne veut rien lâcher sur ce dossier.

En cette rentrée, il n'y a donc qu'une chose à faire : construire un puissant rapport de force pour gagner.

Car si le gouvernement ne veut pas plier, il doit faire face à une contestation importante qui le fragilise et montre combien il est discrédité : il a été contraint de céder au sujet des étudiants à qui il avait envisagé de rogner les maigres droits, il a dû essuyer une grève à la rentrée dans les collèges et lycées (du jamais vu !), et tout montre qu'il n'est pas en position de force, au contraire.

Sur le dossier même des retraites, malgré la mobilisation importante « d'experts » et d'une partie de la presse, les mensonges du gouvernement ont été déjoués notamment ceux sur les atteintes aux droits des femmes. C'est en partie le résultat des initiatives unitaires qui ont eu lieu dans des centaines de villes autour de l'appel « faire entendre les exigences citoyennes sur les retraites ».

Manifestations, grèves, reconductions... pour le retrait du plan Woerth !

Cette puissante journée de grève et de manifestations marque la volonté de millions de salariés de refuser de nouveaux sacrifices pour sauvegarder les profits de quelques-uns et montre que le potentiel existe pour faire reculer le gouvernement.

Mais pour gagner, cette journée ne doit être qu'un début : les organisations syndicales qui se réunissent demain doivent proposer des suites rapides et montrer leur détermination à mener jusqu'au bout cette lutte.

Engager vraiment le bras de fer avec un gouvernement qui ne comprend que le rapport de forces, bloquer le pays par une grève générale pour le retrait du plan Woerth, voilà la perspective dont il faut débattre dans les assemblées générales de grévistes. Pour cela, nous affirmons notre volonté de poursuivre par la grève la lutte dès la semaine prochaine...